

13 juillet 2008

var infos

www.varmatin.com - dimanche 13 juillet 2008 - page 6

■ université

Un premier doctorat des civilisations euro-méditerranéennes à Toulon

Une bien belle victoire pour les étudiants varois ! De retour de Paris, Laroussi Oueslati affiche un visage radieux. En paraphant, cette semaine, le contrat quadriennal de développement 2008-2011, avec Valérie Pécresse, la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le président a donné une nouvelle dimension à l'université du Sud Toulon-Var.

Outre l'habilitation de 100 % des masters, Laroussi Oueslati peut s'enorgueillir d'avoir décroché l'accréditation, pour quatre ans, d'une école doctorale en sciences humaines et sociales dont l'intitulé est : « Civilisations et sociétés euro-méditerranéennes comparées ». « C'est la première fois que nous obtenons un tel niveau de formation dans nos murs. Cela nous met sur le même pied d'égalité que Marseille, Aix ou Nice. Cela démontre aussi combien notre université

est appelée à jouer un rôle majeur dans le cadre de l'Union de la Méditerranée, grâce à la performance de nos laboratoires de recherches. » Ces unités seront regroupées dans la future « Maison de recherche euro-méditerranéenne » construite sur la dalle des ferrailleurs, dans le cadre du contrat de plan Etat-Région (2007-2013).

Une école d'ingénieurs unique en France

L'autre satisfaction de Laroussi Oueslati est d'avoir eu la confirma-

tion de la fusion de deux écoles d'ingénieurs : Sup Meca et ISITV (Institut des sciences de l'ingénieur de Toulon et du Var). Cette structure, dont l'ouverture est prévue en 2010, concerne 800 étudiants. « C'est une première : il n'y a pas d'école d'ingénieur civil en France sur le thème Sciences et technologies de la Mer ». Ainsi, des sujets majeurs comme la sécurité, l'environnement voire les plates-formes offshore seront étudiés dans le Var. Ce contrat quadriennal de développement débute donc sous les

meilleurs auspices, d'autant que, du côté financier, l'université du Sud Toulon-Var est la seule à voir son budget augmenter. Lors du précédent contrat, l'État a versé 10,24 M €. Il contribuera, à la hauteur de 11,98 M €, durant les quatre prochaines années, soit une augmentation de 17 %.

A. R.

1. Les laboratoires de recherche concernés sont : droit (CDPC), économie (Lead), gestion (Emmes), lettres et sciences humaines (Babel), sciences de l'information et de la communication (ISM)



Laroussi Oueslati peut être fier. Le contrat quadriennal récemment signé lui permet d'afficher la vocation méditerranéenne de l'Université Sud Toulon-Var. (Photo C. R.)

Une spécificité reconnue

Soixante-quinze diplômes LMD (licence, master, doctorat) étaient habilités entre 2004 et 2007. Il y en aura donc soixante-seize entre 2008 et 2011.

On dénombre 14 mentions de licences générales, 20 spécialités de licences professionnelles et 42 spécialités de masters. Laroussi Oueslati peut se targuer d'avoir eu gain de cause en défendant l'identité de proximité de l'université. « Notre établissement se caractérise par un recrutement d'étudiants issus d'une population modeste. Un tiers d'entre eux sont boursiers sur des critères sociaux. Le ministère et le conseil national de l'enseignement

supérieur et de la recherche ont bien compris que nous attachions une attention particulière à la réussite des étudiants et à leur insertion professionnelle dès la licence. » Ainsi, grâce à l'intervention du président de la communauté d'agglomération, l'université a pu notamment conserver son master en management des ressources humaines. « Au total, nous avons conservé 84 % des licences professionnelles alors qu'en avril 61 % était prévu. Nous avons eu 93 % d'avis favorables en licences générales contre 73 % au printemps et 100% (avec 2 fusions), des masters contre les 74 % prévus ».